

## Rapport bisannuel 2019-2020

### Rappels : historique, mission, organisation, et période de transition 2017-2018

Le CIEL (Centre interdisciplinaire d'étude des littératures) a commencé d'exister en août 2017 de la volonté d'un groupe de travail (décanat Rosset), puis d'une commission (décanat Boillat) qui, sous la direction du Prof. Gilles Philippe, avait pour mandat de repenser la collaboration en matière de littérature comparée en Faculté des lettres. Celle-ci disposait déjà d'un centre, dont il s'agissait de redéfinir la structure grâce à l'élaboration d'un règlement permettant une large participation des différentes disciplines concernées. Au niveau structurel et budgétaire, le CIEL a ainsi pris le relais du précédent centre CLE (Comparer les littératures européennes), transformé de son côté en un groupe de travail rattaché à la section de français.

Le centre a pour mission de favoriser « **l'étude conjointe ou comparatiste de corpus littéraires appartenant à des aires linguistiques ou culturelles différentes, ainsi que l'étude de questions littéraires à caractère transhistorique et transculturel** » en Faculté des lettres. Il est organisé en trois niveaux : l'**Assemblée**, organe consultatif ouvert à toutes les personnes intéressées de la Faculté ; le **Conseil**, organe décisionnel constitué d'un·e représentant·e par discipline littéraire, ainsi que de la/du titulaire du poste professoral de littératures comparées rattaché à la section de français ; le **Bureau**, organe exécutif formé de trois délégué·e·s d'unités différentes.

Le Conseil du CIEL – la commission initiale réduite à un·e délégué·e par discipline – réunissait Raphaël Baroni (français langue étrangère), David Bouvier (grec ancien), Maya Burger (langues et civilisations de l'Asie du Sud), Andreï Dobritsyn (langues slaves), Ute Heidmann (littératures comparées), Christine Le Quellec-Cottier (français), Dolores Phillips-López (espagnol), Peter Utz (allemand), ainsi que – constituant le Bureau – Valérie Cossy (anglais), Olivier Thévenaz (latin) et Niccolò Scaffai (italien), ce dernier assumant la direction.

Durant la période de transition allant de mi-2017 à fin 2018, le centre a progressivement fait connaissance avec son personnel engagé par le CLE – les assistantes diplômées Joëlle Légeret et Camille Schaer – et mis en place ses actions dans le cadre du budget dont il a hérité et avec le précieux soutien de la secrétaire Stéphanie Pichot (10% mis à disposition par la Faculté). Le 13 novembre 2017 a eu lieu l'Assemblée inaugurale du CIEL, suivie d'une conférence de la Prof. Barbara Cassin (« Homère en philosophe »). Le Conseil a voté en janvier 2018 le premier budget du CIEL pour 2019. Le Bureau (V. Cossy, N. Scaffai, O. Thévenaz) a organisé le colloque interne d'ouverture « CIEL ! Regards croisés sur un espace commun entre les disciplines » les 11 et 12 octobre 2018, avec treize intervenant·e·s de diverses disciplines de la Faculté et un invité de marque internationale en la personne du Prof. Piero Boitani (Roma/Lugano). Le CIEL a cofinancé le colloque annuel de l'Association suisse de littérature générale et comparée (ASLGC), coorganisé par U. Heidmann à l'UNIL du 22 au 24 novembre (« L'actif relationnel des langues, littératures et cultures »), et contribué à trois autres manifestations en 2018.

## Conseil et Bureau du CIEL 2019-2020

---

À la séance du Conseil du 15 janvier 2019 est acté un renouvellement partiel du Conseil et du Bureau. Lors de l'assemblée de fin novembre 2018, Peter Utz avait annoncé qu'il se retirait du Conseil au profit de Hans-Georg von Arburg (allemand) ; au début de la séance, Raphaël Baroni passe le flambeau à Alain Ausoni (français langue étrangère) ; et lors de la séance, le Conseil accepte un élargissement au français médiéval, discipline à part entière (avec un plan d'études spécifique) oubliée à la fondation du centre et dorénavant représentée par Estelle Doudet. Niccolò Scaffai se retire du Bureau et du Conseil au printemps 2019 à cause non seulement de son congé sabbatique, mais surtout de son départ prochain pour l'Université de Sienne, et informe qu'il sera remplacé au Conseil par Gabriele Bucchi (italien). Le Bureau du CIEL devant être complété, le Conseil y élit Alain Ausoni ; Valérie Cossy ne souhaitant pas de responsabilité supplémentaire, c'est Olivier Thévenaz qui reprend la direction. La nouvelle composition du Bureau est en fonction à partir de mars 2019.

À fin 2019, David Bouvier quitte le Conseil et y laisse entrer Pierre Voelke (grec ancien). À fin 2020, le Conseil du CIEL reconduit le Bureau en place pour la période 2021-2022.

Conseil **Hans-Georg von Arburg** (allemand), **Gabriele Bucchi** (italien), **Maya Burger** (langues et civilisations de l'Asie du Sud), **Andreï Dobritsyn** (langues slaves), **Estelle Doudet** (français médiéval), **Ute Heidmann** (littératures comparées), **Christine Le Quellec-Cottier** (français), **Dolores Phillips-López** (espagnol), **Pierre Voelke** (grec ancien)

Bureau **Valérie Cossy** (anglais, directrice adjointe), **Alain Ausoni** (français langue étrangère, directeur adjoint), **Olivier Thévenaz** (latin, directeur)

## Personnel du CIEL 2019-2020

---

**Joëlle Légeret**, AD à 100% depuis 2014, a demandé en mars 2019 à réduire son taux d'activité à 50% pour les cinq derniers mois de son contrat suite à son engagement à 50% à la BCUL. Son travail donnant entière satisfaction, en particulier pour ses qualités d'organisation, le Bureau, constatant par ailleurs le besoin d'une personne pour gérer la coordination du centre, décide de profiter du pourcentage qu'elle a elle-même libéré et d'une charge de cours non utilisée pour l'engager avec un contrat de **PAT** d'abord pour 6 mois à 50%, puis à 20% dès février 2020 (avec un CDD renouvelable, dans l'attente de l'acceptation par la Direction d'un CDI). Ce poste de PAT ne prévoit pas de temps de recherche personnelle, mais elle travaille hors contrat à la finalisation de son projet de thèse « Des contes "purement allemands" ? La germanisation des *Kinder- und Hausmärchen, gesammelt durch die Brüder Grimm* », dirigé par U. Heidmann.

Son poste (ex-AD 100%) est remis au concours comme **PAD** à 80% par un appel à candidatures diffusé largement au printemps 2019 pour une entrée en fonction au 1<sup>er</sup> septembre. Au terme d'un processus de sélection très ouvert, le Bureau choisit **Vanessa Glauser**, docteure de l'Université de Stanford, spécialiste en particulier de la réception des classiques dans la poésie française du XVI<sup>e</sup> s. et du dialogue plurilingue entre poètes, humanistes, éditeurs et écrivains à la Renaissance (thèse sous la direction de C. Alduy : « The Classics, Revised Edition: Readers, Authors, and Editors in Sixteenth-Century France »). Elle s'installe à Lausanne avec son mari Philip Gerard, qui a lui-même obtenu dans l'intervalle un doctorat en littérature comparée de l'Université de Berkeley (thèse dirigée par J. Butler : « A Translation including History: Ezra Pound, Paul Celan, and the Rhythms of the Past ») ; le CIEL a demandé et obtenu pour lui en novembre 2019 le statut sans solde de collaborateur scientifique externe.

**Camille Schaer**, engagée en 2016 par le centre CLE, reste assistante diplômée à 100%. Suite à un changement de sujet et d'encadrement de ses études doctorales, elle a obtenu de la Direction une prolongation exceptionnelle de contrat d'une année jusqu'à fin août 2022. Elle travaille désormais sous la direction de R. Baroni et C. Bemporad (HEPL) sur « Les récits graphiques de l'enfance : entre fiction et autobiographie ».

Le CIEL est heureux de pouvoir compter, grâce aux 10% de secrétariat mis à disposition par le Décanat, sur le soutien efficace et agréable de **Stéphanie Pichot**.

## Événements 2019-2020

---

### Cours public 2019

La nouveauté de l'année 2019 a été le lancement d'un cours public annuel du CIEL, destiné à fédérer diverses disciplines autour d'un sujet littéraire et à faire connaître le centre en dehors des murs de l'UNIL, tout en proposant un début d'offre d'enseignement interdisciplinaire en littérature jusqu'à ce que le CIEL soit en mesure de coordonner un programme à part entière (SPEC ou autre). Le sujet de cette première édition, la sérialité, avait été proposé par R. Baroni, qui a ensuite organisé ce cours avec A. Ausoni et O. Thévenaz. Le cours « **...en séries...** » se déroule entre fin septembre et début décembre 2019 sous la forme de **six soirées avec deux conférences** (D. Chaperon et M. Berton, B. Wahlen et G. Thoney, O. Thévenaz et R. Baroni, F. Rosset et A. Goudmand, J. Légeret et M. Walz, M. Escola et F. Jost) et **une performance du collectif Stand-by** (B. Pellegrino, A. Seigne, D. Vuataz), auteur de la série littéraire du même nom, en guise de clôture (11 décembre 2019).

Ce cours public a eu une certaine résonance médiatique (une page dans *Le Temps* et plusieurs émissions de RTS La Première, en plus de *L'Auditoire*) et donné lieu à une sélection thématique à la BCUL, site Unithèque. Il a été suivi par une soixantaine de personnes la première semaine sur *Game of Thrones*, entre quarante et trente les semaines suivantes, avant une baisse à la fin du semestre, ce qui plaide pour resserrer le cours jusqu'à la mi-novembre ; sur une vingtaine d'étudiant·e·s inscrit·e·s, quatorze l'ont finalement validé.

### Colloque 2019

Une année après le colloque interne d'ouverture sur le thème « CIEL ! Regards croisés sur un espace commun entre les disciplines » (octobre 2018), le CIEL a choisi d'explorer en symétrie les espaces inférieurs dans le cadre du colloque « **Les Enfers : allers et retours** », co-organisé par A. Rolle et O. Thévenaz (27-29 novembre 2019). Vingt participant·e·s dont quatre externes ont proposé un beau programme interdisciplinaire et suscité de très riches échanges.

### Autres manifestations 2019

- Invitation du Prof. F. Nouwligbeto (Bénin) à la journée CUSO « Y a-t-il un primitivisme en littérature ? », organisée par Ch. Le Quellec Cottier (24 octobre 2019) ;
- Workshop « *Mundus theatri* : la métaphore théâtrale en sciences humaines », co-organisé par A. Evstratov (finalement reporté au 10 janvier 2020) ;
- Contribution au programme culturel de l'exposition « Mondes (im)parfaits » (Maison d'ailleurs, Yverdon-les-Bains), organisé par M. Atallah (demande spéciale, financée en 2019 avec un prolongement en 2020 ; cf. *infra*).

## Cours public 2020

Initialement, il avait été prévu que le cours public 2020 porte sur la thématique « Littérature et écologie » et soit annoncé à la suite de l'Assemblée du 18 mars par une soirée d'entretiens-lectures sur ce thème avec des écrivaines romandes ; celle-ci ayant dû être annulée quelques jours avant sa tenue en raison du contexte sanitaire, et les perspectives pour l'automne étant incertaines, nous avons préféré reporter ce sujet porteur à une année ultérieure (sans doute 2022). Nous avons toutefois choisi de maintenir un cours (forcément peu public, même si nous avons laissé l'adjectif), ne serait-ce que pour habituer les étudiant·e·s à cette offre optionnelle. Un sujet bien maîtrisé par une équipe de collègues de la Faculté s'est imposé : « **Une langue, une littérature ? Une relation qui ne va pas de soi** ». Organisé surtout par A. Ausoni au sein du Bureau, le cours s'est déroulé en co-modal en rythme hebdomadaire cette fois, sur **cinq soirées de deux conférences** entre mi-septembre et fin octobre 2020 (D. Maggetti et V. Cossy, A. Forquenot de la Fortelle et A. Ausoni, F. Rosset et N. RoCHAT Nogales, P. Utz et A. Sanmann-Graf, R. Leucht et P. Gerard), et a intégré la **table ronde « Pour faire résonner des voix de femmes... »** tenue en marge de l'exposition et du colloque « *Africana*. Figures de femmes et formes de pouvoir ».

Ce cours a donné lieu à une sélection thématique à la BCUL, site Unithèque. Vu les circonstances, il n'a pas fait l'objet d'une campagne de publicité, mais a malgré tout été suivi en moyenne par une douzaine de personnes en présence, et quarante personnes s'y sont connectées sur Moodle ; huit étudiant·e·s sont inscrit·e·s à la validation (limitée aux options).

## Autres manifestations 2020

- Lectures utopiques dans le cadre de l'exposition « Mondes (im)parfaits » à la Maison d'Ailleurs, Yverdon, avec V. Glauser, F. Rosset et O. Thévenaz (28 février 2020) ;
- Colloque international « Jeu de rôle et transmission littéraire », org. G. Thonney et G. Turin (5-6 mars 2020) ;
- Exposition BCUL et colloque international « *Africana*. Figures de femmes et rapports de pouvoir », org. V. Cossy et C. Le Quellec Cottier (initialement prévu du 4 au 6 mai 2020, reporté aux 8-10 octobre et tenu en ligne, à l'exception de la table ronde du 7 octobre au Palais de Rumine en présence de Bessora et de Véronique Tadjó) ;
- Colloque international « Angela Carter translator – Angela Carter in translation », org. M. Hennard Dutheil et J. Loesch (8-10 octobre 2020, en ligne) ;
- Journée d'étude « Éloge du plurilinguisme », org. M. Olah (27 octobre 2020, en ligne).

## Manifestations annulées ou reportées pour cause de pandémie

- L'Assemblée du CIEL, qui n'avait pas pu être agendée à l'automne 2019 en raison d'un trop grand nombre d'événements (notamment cours public séries et colloque Enfers), avait été programmée au 18 mars 2020 avant une soirée d'entretiens-lectures sur le thème « littérature et écologie » avec les écrivaines romandes Claire Genoux et Anne-Sophie Subilia ; nous avons dû annuler cet événement en raison du semi-confinement décrété le vendredi 13 mars. Dans la mesure où l'Assemblée du CIEL n'a qu'un rôle consultatif et fait sens surtout en tant qu'occasion de rencontre, nous avons jugé que cela ne valait pas la peine d'en réorganiser une qui n'aurait pu avoir lieu qu'à distance dans la suite de l'année, mais nous la réunirons dès que possible en 2021.
- Congrès de la Robert-Musil-Gesellschaft « Musil übersetzt – Musil traduit – Musil translated », org. H.-G. von Arburg, reporté à mars 2021.

L'engagement d'une coordinatrice PAT en la personne de Joëlle Légeret (à 50% les 6 premiers mois, puis à 20% dès février 2020) a permis d'une part de **développer le site internet du CIEL**, dont une version anglaise est en préparation grâce au travail de traduction de Philip Gerard, d'autre part de commencer à identifier des croisements interdisciplinaires possibles entre les différentes unités partenaires du CIEL. Elle a ainsi pu **dresser un état des lieux des recherches et enseignements en littérature structuré en une série d'axes fédérateurs**, qui a été présenté aux membres du Conseil lors de la séance de janvier 2020 et aurait dû être soumis à discussion à l'Assemblée du 18 mars. Ce processus, gelé par la pandémie, reprendra dès que la situation redeviendra favorable aux rencontres. Il vise à profiler le CIEL autour de pôles de recherches interdisciplinaires en littérature, afin de renforcer les collaborations internes et externes et de fournir une visibilité plus large aux publications et projets de recherche. Il sera par ailleurs un point de référence pour réfléchir à la mise en place d'un futur programme d'enseignement commun en littérature (SPEC ou autre).

Le CIEL relaie sur son site internet les événements et actualités de la Faculté liés à son champ d'action comparatiste et interdisciplinaire dans le domaine des littératures, mais ne liste pas encore les travaux personnels. Deux publications collectives sont cependant en préparation et paraîtront en 2021 : le colloque « **CIEL** » de 2018 débouchera sur **un numéro d'Études de lettres (2021/3-4)** ; les **colloques en ligne du site Fabula** se préparent à accueillir les actes du colloque de 2019 sur les « **Enfers** ».

En plus d'un nombre croissant de demandes d'association du CIEL à des événements de type comparatiste ou interdisciplinaires mises sur pied par ses membres, un **colloque annuel** plus transversal encore est à nouveau en préparation pour **octobre 2021**, à l'initiative et sous la direction de **Vanessa Glauser** (PAD) et **Camille Schaer** (AD), associées à Jean-Philippe Maitre du CSE et avec le soutien du Bureau du CIEL. Elles ont déjà lancé un processus d'enquête partant d'**interviews de collègues et d'étudiant·e·s** à l'automne 2020 avant le lancement de **questionnaires** au semestre de printemps 2021, dans le but de nous faire réfléchir en commun les 14-15 octobre sur « **Enseigner à lire, apprendre à lire à l'université ? Approches de l'écrit et pratiques d'enseignement** ».